

Entendre le brame du cerf, c'est une expérience mystique

Reportage De mi-septembre à mi-octobre, le cri des cerfs en rut déchire la nuit. Nous nous sommes rendus dans la réserve de la Combe de l'A pour essayer de vivre cette expérience sonore extraordinaire.

Frédéric Rein
frederic.rein@lematindimanche.ch

Vendredi 18 septembre, 18 heures, dans la réserve de la Combe de l'A, près de Liddes (VS). Trois membres de la section Valais-Romand de l'Association suisse des accompagnateurs en montagne nous escortent. Leur but? Nous permettre d'entendre le fameux brame du cerf, ce cri rauque et puissant émis par les mâles durant la période de rut, qui s'étale entre la mi-septembre et la mi-octobre. «En partenariat avec le service de la chasse, nous avons décidé d'organiser quelques sorties quand ces cervidés sont actifs, tôt le matin ou en soirée, afin de sensibiliser le grand public à cette période qui est critique pour eux», insiste le guide Patrick Beuché. Il est important que les marcheurs et les photographes restent sur les chemins et tiennent leur chien en laisse, car les cerfs perdent beaucoup d'énergie s'ils doivent fuir. Et cette énergie est capitale pour les mâles reproducteurs, car ils sont tellement excités à cette période qu'ils oublient parfois de manger leurs 10 à 15 kilos de végétaux quotidiens et peuvent perdre jusqu'à 20 kilos, soit près d'un sixième de leur poids!»

Un douze cors parmi les épicéas

En route, sa consœur Katrin Weber nous fait remarquer que le bleu de notre veste risque de nous faire repérer plus facilement: «Les cerfs n'ont pas une très bonne vue, mais détectent bien les mouvements. Et il semblerait qu'ils perçoivent le bleu comme du blanc, une couleur synonyme de fuite car c'est celle qu'ils voient sur le postérieur de leurs congénères quand ils déguerpissent en cas de danger. On peut en revanche porter toutes les autres couleurs, y compris du fluo.» Le sentier caillouteux que nous empruntons s'élève en direction des sommets coiffés ici et là de petits sapins emmitouffés dans une écharpe de brume. En contrebas, une rivière serpente dans la vallée, rebondissant bruyamment sur les rochers. Un décor bucolique, alliance parfaite du minéral et du végétal. Quelques centaines de mètres plus loin, sur le flanc opposé de la montagne, quatre femelles nous fixent du regard avant de se cacher dans les épicéas.

Nous poursuivons notre chemin, jumelles et longue-vue à portée de main. Une



A partir de 5 ou 6 ans, le cerf fait entendre sa voix de baryton chaque automne. iStockphotos

vingtaine de minutes plus tard, les robes beiges de deux autres biches contrastent à nouveau avec le vert foncé des épicéas. Un troisième animal, bien plus imposant, passe alors devant l'objectif. Un mâle! Un, deux... douze cors partent de ses bois majestueux. «Ce nombre n'indique en rien l'âge de l'animal, précisent les connaisseurs, mais reflète

sa vigueur et la qualité de son habitat. Les bois ne sont pas en corne, comme chez les chamois par exemple, mais en os. Ils tombent chaque année en février pour repousser dès le printemps. Une recherche a montré que durant toute sa vie, un mâle perd près de 60 kilos de bois!» Maintenant à découvert, le mâle, immobile, scrute nos mou-

vements. Après un bon quart d'heure, le voci qui suit sa harde composée d'une dizaine de femelles - en dehors de la période de rut, il vit en solitaire.

Un fin croissant de lune apparaît dans le ciel, et la lumière baisse progressivement. Juste le temps d'apercevoir deux chevreuils brouter, puis c'est la nuit. Les étoiles reprennent le flambeau et scintillent au milieu de la Voie lactée. Sublime spectacle! A chaque pas, nous espérons entendre un brame. «Il existe plusieurs variations, qui ne veulent pas dire les mêmes choses», note Katrin Weber. Ces vociférations peuvent annoncer une victoire sur un autre mâle, être un moyen d'intimider un éventuel concurrent, voire, comme l'ont prouvé des études, accélérer l'ovulation des femelles (qui ne dure qu'un ou deux jours par

«Les cerfs n'ont pas une très bonne vue, mais détectent bien les mouvements»

Katrin Weber, Association suisse des accompagnateurs en montagne

an). «Entendre ce cri puissant déchirer la nuit a une dimension mystique, explique Patrick Beuché. Il semble sortir de nulle part et nous transporte loin de la Suisse, vers des contrées lointaines et sauvages.» En redescendant, lampe frontale vissée sur la tête, nous tendons l'oreille, avec l'indicible espoir d'assister à ce concert très particulier. En vain. Au grand jeu de la nature, nous ne sommes pas toujours gagnants. Mais que la balade a été belle! ●

Rendez-vous en Valais

La section Valais-Romand de l'Association suisse des accompagnateurs en montagne organisera deux balades pour écouter le brame du cerf le samedi 3 octobre à Mandelton, dans le val d'Hérens (VS). La première de 6 h à 11 h, la seconde de 16 h à 20 h environ. Prix: 20 francs par personne ou 50 francs par famille. Informations et inscriptions (places limitées) sur brame@randonnee.ch